

WIKI n°4 : L'émergence de la post-vérité

Définition de la Post-Vérité

La post-vérité décrit le phénomène dans lequel les personnes sont, particulièrement, susceptibles de croire et de propager des informations, qui correspondent à leurs propres convictions et préjugés, même si ces informations sont inexactes ou trompeuses.

La post-vérité se rapporte aux "circonstances dans lesquelles les faits objectifs exercent moins d'influence sur l'opinion publique que ceux qui font appel à l'émotion ou aux croyances personnelles"¹. Faire appel à l'émotion², à l'irrationnel et au subconscient pour faire adhérer les populations à des mesures dangereuses, ou insupportables, n'est pas un procédé nouveau en politique. De très nombreux gouvernements y ont fait³ et y ont encore recours.

Toutefois, cette expression, qui semble être apparue au début du 21^{ème} siècle, reste à nuancer. En effet, selon le sociologue français Sylvain Parasie, la post-vérité suggère que le débat politique se basait auparavant, exclusivement, sur les faits et qu'aujourd'hui, une nouvelle ère a pris place. Or, le discours politique a depuis toujours intégré, à côté des faits "réels", un ensemble de valeurs et d'émotions adaptées au public cible.

Origines et causes de la Post-Vérité

L'émergence de la post-vérité a été favorisée dans de nombreux pays par le travail acharné des promoteurs d'intérêts privés excessifs, illégitimes et d'idéologies autoritaires, voire totalitaires. De même, combien même le phénomène puisse sembler marginal⁴, nombre d'articles, ouvrages, ... se sont révélés dépourvus de fondements réels, factuels et scientifiques.

¹ Audureau, William (2017, 25 janvier). Faits alternatifs, *fake news*, post-vérité... petit lexique de la crise de l'information. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/25/faits-alternatifs-fake-news-post-verite-petit-lexique-de-la-crise-de-l-information_5068848_4355770.html#ancre_post-v%C3%A9rit%C3%A9

Collins, Harry, Evans, Robert et Weinel, Martin (2017). STS as Science or Politics?, *Social Studies of Science*, 47(1), 3-6.

² Sur le rôle de l'émotion qui anime les groupes, voir par exemple : Fognini, Mireille (2011). Les forces émotionnelles des groupes selon Bion. *Le Coq-héron*, 205(2), 128-140. <https://doi.org/10.3917/cohe.205.0128>

Egalement Georges Gurvitch, dans son livre « Traité de sociologie », notamment sa distinction dans la société entre masse, communauté et communion et les dynamiques qui les animent.

³ Les exemples les plus criants sont ceux de Mussolini et Hitler.

⁴ Ramunni, Girolamo (2003). La fraude scientifique. *La revue pour l'histoire du CNRS*. <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/566>

Il s'agit souvent de textes biaisés et de mensonges, parfois "fabriqués de toutes pièces", y compris lorsqu'ils sont publiés dans des revues prestigieuses. Les auteurs de ces écrits, motivés par des émoluments conséquents ou une quête de reconnaissance, ont souvent été écartés de la communauté scientifique, malgré leur statut (membre d'une académie renommée, lauréat du prix Nobel, ...). Cependant, ces mensonges continuent de perdurer dans l'esprit du public.

Le crédit accordé à la science dépend de plus en plus du degré de sa compréhension. Lorsque l'ignorance se conjugue à la post-vérité pour discréditer la vérité, le paradigme d'une science perçue comme une source de progrès continu et de résolution méthodique des problèmes de l'humanité, s'effondre⁵.

En revanche, d'autres acteurs s'efforcent d'instaurer une connaissance factuelle et plus objective, indispensable à une bonne gouvernance. De nombreuses entités, méthodes et techniques œuvrent actuellement pour faire la distinction entre les fakes news et l'information véridique.

Au plan politique, l'argument fallacieux de la possession des armes de destruction massive avait permis à la plus grande puissance mondiale de justifier l'invasion de l'Irak⁶ en 2003 ; les faits ayant par la suite démenti entièrement les fausses preuves données. Des événements similaires et des actions à impact important n'ayant rien de factuel se sont multipliés à partir de 2016 pour atteindre leur paroxysme en 2021, avec les événements du Capitole américain ou les différentes campagnes anti-vaccination.

Au-delà de la sphère politique, la recrudescence de la post-vérité est inhérente, notamment, aux causes suivantes :

- **Les réseaux sociaux** facilitent la propagation rapide des informations à l'échelle planétaire, sans vérification préalable. De plus, les usagers de ces réseaux se retrouvent de plus en plus enfermés dans des "bulles informationnelles" où les algorithmes sélectionnent pour eux des contenus, qui correspondent à leurs centres d'intérêt et à leurs croyances, renforçant ainsi les convictions préexistantes, qu'elles soient vraies ou fausses.
- **La polarisation politique extrême** rend plus difficile le dialogue et le consensus autour d'une vision commune de la réalité.
- **La méfiance** envers les médias traditionnels, les experts et les institutions politiques contribue à accroître le recours à des sources d'information alternatives, souvent moins fiables.

⁵ Collins, Harry, Evans, Robert et Weinel, Martin (2020). *Experts and the Will of the People*. Palgrave Macmillan.

⁶ Alterman, Eric (2004). *When presidents lie: a history of official deception and its consequences*. New York, Viking Adult.

Conséquences de la Post-Vérité

Le décalage entre la réalité et la narration, lorsqu'il devient un outil de gouvernance, risque d'engendrer des effets néfastes difficiles à contrer, notamment, sur le plan économique et environnemental⁷.

La post-vérité, en s'alimentant des faits alternatifs, des *fake news*, ... exacerbe l'émotionnel, stimulant l'égo et semant le doute, brouillant les repères sur lesquels doit reposer toute bonne gouvernance.

⁷ McIntyre, Lee (2018). *Post-Truth*. The MIT Press.